



SHALSHELET NEWS



Chabbat ת"וב

Mikets

'Hanouka

16 décembre 2017

28 Kislev 5778

La Parole du Rav Brand

Après la victoire sur les grecs, les Macabéens entrèrent dans le Beth Hamikdash et ne trouvèrent qu'une petite fiole d'huile pure, suffisante pour allumer la Ménora une seule nuit. Par miracle, elle a brûlé huit jours et, en souvenir de ce prodige, les Sages instaurèrent la fête de 'Hanouca. Cependant, l'allumage de la Ménora a lieu à l'intérieur du Hékhhal, auquel l'accès est interdit au peuple. Seuls quelques Cohanim peuvent y pénétrer, ceux qui sont indispensables, (Ména'hot 27b). Le miracle de la fiole n'éblouit donc qu'une poignée de Cohanim. Pourquoi D-ieu n'a-t-il pas accompli un miracle aux yeux de tous ?

Cependant, le peuple vécut les grands miracles pendant la guerre, et les victoires prodigieuses contre la terrible armée grecque. Ils lui ont signifié le formidable amour que D-ieu portait à son égard. Par contre, le miracle de la fiole d'huile, vint plutôt affaiblir les Macabéens. Avec ce miracle, D-ieu leur a montré l'approbation pour leurs actions, et que leurs intentions pures furent agréées. Il a apaisé leur âme et dissipé leur doute quant à leur choix, à première vue fort discutable. En effet, il n'incombe pas aux Cohanim de pratiquer la guerre, et de plus, ils l'ont déclaré à des ennemis plus forts, plus nombreux, plus armés et plus habitués à mener des combats qu'eux-mêmes. L'initiative de Mattathias relève quasiment du suicide. De risques de vengeance envers le peuple entier était à craindre. Si les victoires militaires ont rassuré le peuple, les Macabéens pour leur part, redoutaient d'avoir provoqué l'aide de D-ieu, et d'avoir ainsi perdu des mérites : « L'homme ne doit jamais se mettre en danger, en espérant un miracle, et bien qu'un miracle se manifesterait, l'homme perdrait ses mérites », (Ta'anit 20b). Jacob craignit, que la bonté de D-ieu à son égard lui ait diminué ses mérites (Beréchet, 32, 11). Ceci est même si on y va pour appliquer une Mitsva. Lorsque Samuel fut ordonné d'oindre David comme roi, ce qui aurait pu le mettre en danger si Saul l'avait entendu, Samuel fut soucieux, jusqu'à ce que D-ieu lui montre comment agir sans éveiller le soupçon de Saul (Péssahim 8b). Les fils de Jacob, après avoir attaqué la ville de Shékhem qui avait souillé leur sœur, se virent réprimander fortement, par des paroles sans appel de leur père. Les Macabéens ne s'attaquèrent pas uniquement aux Grecs, mais mirent également à mort les juifs qui

foulaient la Torah du pied publiquement (Sanhédrin, 46a). Or, il y a un risque réel de confondre entre le fauteur de plein gré, et une personne faible qui agit par peur et qui ne mérite pas d'un tel châtement. Ils craignaient aussi que d'autres s'inspireraient de leur exemple et assassineront leurs ennemis, pour des raisons non-louables. Pour toutes ces considérations, les 'Hasmonéens appréhendaient alors de s'être trompés.

Cependant, certains se mirent en danger, en espérant le miracle. Avec seulement 318 guerriers, Abraham entra en guerre contre quatre puissants rois, après que ces derniers eurent réussi à battre les armées les plus puissantes du monde. En tuant un notable entouré d'hommes de sa tribu, Pin'has s'est mis en réel danger. Na'houm de Gamzo s'appuya sur un miracle (Ta'anit 21a), ainsi Rabbi 'Hanina ben Dossa (Bérahkhot 33a) et bien d'autres. Toutes ces personnes se sont comportées de la sorte, car elles ressentirent qu'ainsi était la volonté de D-ieu. Dans ces circonstances spécifiques, elles pouvaient agir sans tenir compte du danger, car D-ieu leur viendrait en aide. Néanmoins, il est risqué d'agir ainsi, car pensant prendre la bonne décision, on pourrait omettre que l'on agit en réalité sous influence de la colère, de l'orgueil, de l'arrogance, voire d'un esprit d'aventurier ou par pure folie. En attaquant les gens de Shékhem, Simon et Lévi étaient persuadés être investis par l'esprit saint, mais Jacob pour sa part, l'attribua plutôt à leur colère...

Concernant les Macabéens, observant leur peuple en danger d'assimilation, aggravée ou totale, à la culture grecque, décidèrent malgré le danger manifeste, de lever l'épée. Mais, ils se souciaient que la colère ait pu les induire en erreur. Pour dissiper leur doute, D-ieu fit alors le miracle de la fiole d'huile, par le biais duquel ils eurent la preuve, que leurs intentions étaient pures, comme l'huile restée pure, et que leurs actes plurent à Ses yeux. Ils y virent aussi un encouragement de persévérer dans leur lutte, qui se poursuivit en effet encore des dizaines d'années, jusqu'à la victoire totale. Si les Sages instaurèrent d'allumer dans chaque maison juive des chandelles, c'est pour faire savoir à tous, que la guerre était pleinement agréée par D-ieu, et que ceux qui agissent sincèrement pour D-ieu, méritent Son aide, même de façon miraculeuse.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	16h35	17h49
Marseille	16h45	17h52
Lyon	16h38	17h48
Strasbourg	16h15	17h28

N°60

Pour aller plus loin...

- 1) « Ce fut à la fin des deux ans, et Pharaon rêve... ». Pourquoi ce « et » ? (41-1)
- 2) Le maître-échanton s'adresse à Pharaon et lui dit : « Pharaon s'est enflammé contre ses serviteurs... ». Comment un serviteur peut-il s'adresser à son roi en l'appelant par son prénom « Pharaon » ? (41-10)
- 3) Avant de voir Pharaon, Yossef s'est rasé. Comment est-ce possible ?! Yossef est sorti de prison à Roch Achana (ou Pessah) et cela est interdit ? (41-14)
- 4) Rachi rapporte que les habits de lin étaient une chose importante en fait, pourquoi ? (Rachi, 41-42)
- 5) « A Yossef est né deux enfants.. ». Il aurait dû être écrit « sont nés » au pluriel ?! (41-45)

Mordekhai Guetta

Pour recevoir ce feuillet : shalshelet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Paro rêve par deux fois, il cherche dans tout le pays un interprète et se tourne finalement vers Yossef.
- Yossef lui explique qu'un premier septennat se prépare, il remplira le pays de nourriture, les sept années suivantes toucheront le pays atrocement par la famine.
- Yossef conseille à Paro d'engranger un maximum de nourriture pendant les années d'abandon et fut aussitôt nommé numéro deux du pays
- Les frères de Yossef se présentent face à lui sans le reconnaître et viennent acheter à manger à cause de la famine.
- Yossef les traite d'espions et les renvoie chercher Binyamin.
- Yaacov finit par accepter que Binyamin soit du prochain voyage et il les invite chez lui.
- Avant de les renvoyer, il cache sa coupe dans le sac de Binyamin et l'accuse de voleur.

Ce feuillet est dédié pour la Hatsla'ha de Meïr Yossef ben Irmiya

Halakha de la Semaine

Comment doit-on procéder pour l'allumage un soir où l'on est invité chez de la famille ou des amis ?

Peut-on s'acquitter de l'allumage de notre hôte ?

A) On ne peut pas s'acquitter de l'allumage de notre hôte si l'on compte rentrer chez soi pour dormir. On devra donc allumer sa propre 'hanoukia à domicile car en effet la Mitsva de l'allumage concerne chaque foyer !

Il en découle donc qu'il est évident a priori, qu'il faudra faire en sorte d'allumer chez soi, à la nuit, puis ensuite aller chez la famille ou les amis.

En cas de nécessité, on pourra désigner un des membres de la famille pour allumer la 'hanoukia dès la sortie des étoiles et il acquittera automatiquement toute la famille.

Si même cela n'est pas possible, on se contentera d'allumer la 'hanoukia à son retour chez soi.

B) Cependant, dans le cas où l'on compte passer la nuit chez son hôte (et que l'on ne pourra donc pas accomplir la Mitsva d'allumer dans son foyer puisque l'on y sera absent durant toute la nuit), on s'acquittera alors de son allumage en lui donnant une petite pièce ou bien en lui demandant de nous faire acquiescer un peu de son huile afin de s'associer à lui pour réaliser la Mitsva .

Lorsqu'il s'agit des enfants mariés ou des gendres, selon le strict din, il n'est pas nécessaire d'agir ainsi mais il sera tout de même recommandé de le faire pour s'acquitter de tous les avis .

-Penini halaha perek 13.9

-Michna Beroura Ich Matsliah (siman 677 dans les notes à la fin du livre)

David Cohen

Aire de Jeu

1

2

He She ?

... B C

... B C

Jeu de mots

Je suis professeur et je participe aux tâches. Je fais l'appel.

Devinettes

- 1) Rachi rapporte que dans le fond, le rêve de Névou'hadnétsar était différent de celui de Pharaon. En quoi ? (Rachi, 41-8)
- 2) Qui était l'interprète de Yossef ? (Rachi, 42-23)
- 3) Pourquoi Yossef a-t-il emprisonné Chimon et non un de ses autres frères ? (Rachi, 42-24)

Enigmes

Enigme 1 :

Des triplés nés dans la même heure, bien qu'ils soient en parfaite santé, leur brit mila aura lieu en trois jours différents. Comment cela se peut-il ?

Enigme 2 :

Un aveugle est seul dans le désert. Il a quatre gélules, deux rouges et deux bleues. Chaque jour, il doit prendre une rouge et une bleue mais malheureusement, en ouvrant les boîtes qui les contiennent il les fait tomber. Il parvient à les retrouver mais elles se sont mélangées.

Comment doit-il faire pour prendre son traitement sans se tromper ?

Réponses

N°58 – Vayechev

Enigme 1 :

1. Avraham et Yaakov
2. Adam et Enoch

Enigme 2 : $1/4n + 1/5n + 1/3n + 13 = n$

$$n - (1/4 + 1/5 + 1/3)n = 13$$

$$(1 - 47/60)n = 13$$

$$13/60 n = 13$$

$$n = 60$$

Donc Jacob est mort à 60 ans

Réponses aux questions

- 1) **Le Tour**, rapporté par le Chaare Aaron, écrit que cela vient nous faire allusion qu'en dehors de Pharaon, Yossef également a fait les rêves de Pharaon, Pharaon ET Yossef.
- 2) **Le Rachbam** répond que Pharaon n'est pas un nom, mais un qualificatif comme pour dire: «le roi s'est enflammé »
- 3) **Le Torah Moché** répond que Yossef a demandé à un goy de le raser, et selon le Cha'h, dans un cas de Mitsva, se raser par un goy est permis. Il était donc permis à Yossef de demander à un goy de le raser pour la Mitsva d'honorer le roi.
- 4) **Le Derekh Tov** explique que du fait que le lin poussait dans le Nil, et comme les égyptiens considéraient le Nil comme leur divinité, c'est pour cela que le lin était important à leurs yeux.
- 5) **Le Seder Adorot** répond que c'est parce qu'Ephraïm et Ménaché sont nés d'une seule grossesse (ils sont jumeaux, donc au singulier).

Recherche Paracha

Dans la Paracha de la semaine, Yossef voit arriver ses frères qui se prosternent devant lui.

La Torah dit : "vayzkor Yossef ète a'halomot acher 'halam laèm "(Mikets 42,9)

Yossef se souvint des rêves qu'il avait rêvés sur eux (qu'ils se prosternaient devant lui)

Maintenant que Yossef a vu ses rêves se réaliser, qu'attendait-il pour mettre fin à la douleur de son père et se révéler à ses frères ? Comment savait-il que le moment n'était pas encore venu ?

(Éléments de réponse: Ramban)

Haftara

La haftara du Chabbat Hanouka est tirée du livre des prophètes Zékharia, qui est revenu avec les Bné Israël de l'exil babylonien. Il va encourager le peuple dans son travail de reconstruction du 2ème temple. Deux dirigeants du peuple juif présidèrent à la construction du temple : Yéochoua le Cohen Gadol et le gouverneur Zeroubabel ben Chaltiel. Dans les premiers versets, Hachem annonce son retour à Jérusalem « réjouis toi et exulte fille de Tsion, car voici que Je viens et Je résiderai au milieu de toi, parole d'Hachem. » Aussi, de nombreux peuples viendront se joindre aux enfants d'Israël « et beaucoup de nations se joindront à Hachem en ce jour là...».

Hachem révèle alors au prophète que le Satan tente d'empêcher la nomination de Yéochoua

à la dignité de Cohen Gadol. En effet, celui-ci porte des « habits souillés » qui symbolisent les femmes non juives qu'ont épousées ses enfants. Mais Hachem plaide la cause de Yéochoua, en disant « qu'il est un tison sauvé du feu ». L'ange lui fait alors revêtir des vêtements purs en le mettant en garde d'assumer son rôle de grand prêtre avec beaucoup de vigilance.

Dans une 2ème vision prophétique, le lien avec Hanouka paraît évident. Zékharia voit une ménora en or avec ses 7 coupes surmontées d'un réservoir d'huile et 2 oliviers de part et d'autre du réservoir. Les olives se pressent d'elles-mêmes, leur huile coule dans le réservoir et parvient directement dans les 7 coupes. L'ange lui explique (dans les versets qui suivent notre

haftara), que ces 2 oliviers représentent les 2 chefs oints par l'huile d'onction : Yéochoua Cohen Gadol et Zéroubabel le Roi. De façon symbolique, cette vision indique aussi, que tous les besoins de l'être humain sont assurés par D-ieu. La réussite ne vient au peuple juif « ni par la force, ni par la puissance, mais bien par Mon esprit, dit Hachem ...». Hachem a livré les forts aux faibles...une poignée de guerriers a été capable de vaincre une puissance militaire... La fête de Hanouka, ne commémore donc pas la victoire, mais célèbre plutôt la liberté religieuse retrouvée. L'aide céleste fût accordée aux Hachmonaïm, car le but de leur combat était d'ordre spirituel, afin que la Torah survécût dans sa forme inaltérée.

Histoires de 'Hanoukka (suite)

'Hanna et ses 7 fils:

'Hanna, une femme pieuse vivant sous la domination d'Antiochus, avait 7 fils auxquels elle avait appris à aimer D.ieu de tout leur cœur et à accomplir les Mitzvot quelles qu'en soient les circonstances. C'est alors qu'un jour, Antiochus vint exiger de ses fils de se prosterner devant une statue représentant une idole. Ils s'y refusèrent arguant que la Loi juive le leur interdit expressément et furent mis à mort l'un après l'autre, après avoir embrassé leur mère. Même le dernier fils, encore enfant, refusa, alors qu'il lui était « simplement » demandé de ramasser une bague pour faire mine d'obéir. Ainsi, la mère dit à ses fils: « Grand est votre mérite d'avoir choisi de vous sacrifier pour le Tout Puissant ! ». Une voix céleste retentit alors criant que les 7 fils avaient été acceptés au Ciel parmi les grands de la Torah. 'Hanna se jeta ensuite d'un toit en disant à l'intention du Ciel: « Allez-dire à

Abraham Avinou, qu'il repose en paix, toi tu as fait un sacrifice en voulant offrir un fils, moi j'ai offert sept fils en sacrifice ! ». Elle fut enterrée avec ses 7 fils dans une grotte, dans le cimetière à Safed.

Rabbi Eliézer et le morceau de porc:

L'un des membres vétérans et les plus respectés de cette génération, Rabbi Eliézer, âgé de 90 ans, fut contraint par les serviteurs d'Antiochus de manger du porc pour inciter les autres à faire de même. Quand il refusa, ils lui suggérèrent de mettre au moins cette viande à ses lèvres pour faire semblant de la consommer mais Rabbi Eliézer refusa et fut mis à mort.

L'histoire de Yéhoudit:

Yéhoudit était une veuve dont la piété était sans pareille. Quand elle se rendit compte du danger qui guettait son peuple, d'une part, le danger physique que présentaient les Assyriens aux portes du pays, et d'autre part le danger spirituel qu'aurait représenté la chute de Jérusalem, elle conçut un stratagème. Au moment où elle décida d'agir, la ville était assiégée, et ses

habitants sur le point de céder par manque d'eau. Animée d'une grande foi et d'une grande énergie, elle sollicita une entrevue du général assyrien Holopherne. Elle se présenta comme une conseillère pour l'aider dans sa campagne contre les juifs. Séduit par son intelligence et aveuglé par sa beauté, Holopherne accepta son plan. Elle l'invita à un dîner somptueux où elle lui servit une quantité de fromages pour éveiller sa soif, et d'excellents vins, pour l'étancher. Il finit par sombrer dans un profond sommeil. Sans perdre un instant, Yéhoudit saisit son épée, lui trancha la tête, et s'enfuit avec elle chez les juifs qui attendaient anxieusement. La tête tranchée fut exposée sur les murailles de la ville, ce qui eut pour effet de terrifier les Assyriens qui prirent la fuite. Les juifs furent victorieux, et des louanges furent adressées à D.ieu pour Le remercier d'avoir envoyé un émissaire aussi courageux que Yéhoudit. On commémore ce miracle, en l'honneur de 'Hanoukka, en dégustant des laitages, qui nous rappellent le lait, avec lequel Yéhoudit a abreuvé Holopherne.

David Lasry

Question à Rav Brand

Je viens de lire un article, et un passage m'a assez choqué ; l'histoire de Yakoum Ich Tsrort : "Ces paroles transpercèrent le cœur de Yakoum, qui décida de se punir pour ses fautes, par les quatre formes de mort fixées dans la Torah pour diverses sortes de fautes : la lapidation, le feu, l'épée et la strangulation. Il fixa une planche de bois avec une corde à l'extrémité, et en-dessous, il prépara un bûcher qu'il entourait de pierres. Sous la potence improvisée, il plaça une épée dirigée vers le haut. Puis Yakoum alluma le feu et se pendit à la potence. Lorsque le feu atteignit la corde, celle-ci se brisa et Yakoum tomba sur l'épée, fut poignardé et brûlé, puis les pierres tombèrent sur lui, le lapidant.

Rabbi Yossi vit en prophétie la mort de Yakoum et s'exclama : "Regardez, en peu de temps, il m'a devancé et est arrivé au Gan Eden !" Je croyais que le suicide était très grave...

Réponse:

Il y a plusieurs cas exceptionnels, où le suicide est permis :

– Lorsqu'en agissant ainsi, on sauvera des vies d'autres juifs, comme souvent pendant la guerre.

– Lorsqu'en agissant ainsi, on encouragera d'autres juifs à rester fidèles à la Torah.

Dans ce cas précis, ce n'est pas uniquement le fait qu'il méritait largement la mort, et qu'il était son propre témoin, juge, et bourreau, mais en plus :

– D'autres juifs mécréants de son genre qui persécutaient les juifs religieux le prendraient pour exemple et arrêteraient de mettre à mort les juifs religieux,

– Les juifs seraient encouragés à rester fidèles à la Torah.

Rav Yehiel Brand

Reflexion

Lorsque Yaakov accepte finalement d'envoyer Benyamin avec ses frères en Égypte, il les bénit : "que Qél Chaqqāï vous fasse trouver miséricorde auprès de l'homme".

Pourquoi Yaakov utilise-t-il le nom "Chaqqāï"? Rachi cite le Midrach : "Celui qui a dit au Monde "Daï" ("ça suffit !"), qu'il dise à mes souffrances daï."

Que signifie le fait de dire au Monde daï ? 'Hazal expliquent que le Monde "olam" a pour racine "élèm", "caché", car dans ce Monde, Hakadoch Baroukh Hou "se cache" et dissimule Sa présence par ce qu'on appelle communément "la nature". Le rôle de l'homme étant de Le "démasquer" et de L'identifier comme dirigeant le Monde dans ses moindres détails.

S'il nous appartient de lever le voile, Hachem a tenu à fixer une limite à l'opacité de celui-ci afin qu'il nous soit possible de Le découvrir. De même, les souffrances constituent un obstacle à la Emouna : comment concilier le mal apparent et la bienveillance infinie de Hachem ?

Notre rôle étant de se renforcer et de prendre conscience que "tout ce que fait Hachem, c'est pour le bien qu'Il le fait".

Cependant, trop de tourments empêchent l'homme d'avoir la lucidité nécessaire pour reconnaître Hachem malgré les difficultés.

C'est pourquoi Yaakov demande à Hachem de mettre également une limite à ses souffrances afin d'avoir la tranquillité d'esprit requise pour mener à bien sa mission, et de continuer à Le percevoir même dans la tourmente.

L'homme qui parvient à rester attaché à Hachem malgré les aléas de la vie et à "décharger son fardeau" sur Lui, jouit d'une sérénité qui se lit sur son visage.

Aussi, d'après le 'Hizkouni, Yaakov perdit 33 années de vie (il quitta ce monde à 147 ans au lieu des 180 ans initialement prévus pour chacun des avot), correspondant au nombre de mots dans sa conversation avec Paro: "Paro

dit à Yaakov : combien sont les jours des années de ta vie ? Yaakov dit à Paro : les jours des années de mes séjours sont de 130 ans. Peu nombreux et mauvais furent les jours des années de ma vie..."

Les commentaires s'interrogent : si on peut reprocher à Yaakov d'avoir tenu un propos reflétant l'amertume, pourquoi le punir en comptabilisant également le nombre des mots de la question de Paro ?

La réponse est cinglante : si Paro a été amené à s'interroger sur l'âge de Yaakov, c'est que le visage de celui-ci, marqué par les épreuves et une vieillesse prématurée, a suscité la curiosité de Paro.

Nous voyons de là qu'on n'est pas responsable de la tête qu'on a, mais on est responsable de la tête qu'on fait.

Rav Steinman a l'habitude de soulager les juifs abattus et éprouvés en citant le passouk (lyov 28,3) "Kets sam la'hochèkh", "il a mis un terme à l'obscurité", toute épreuve qu'Hachem envoie a forcément une limite.

C'est le sens rassurant du début de notre Paracha : " Ce fut à la fin de deux ans que Yossef rêva...". La Torah rétablit ici la juste vision des choses : ce n'est pas parce que Paro rêva que Yossef fut libéré, mais parce que le temps était venu pour Yossef d'être libéré que Paro rêva.

Lorsque la fin de l'épreuve sonne : " Paro envoya appeler Yossef, on le fit sortir précipitamment du cachot...", Hachem fait en sorte que Yossef soit précipité hors de prison, et même si cela fait 12 ans que Yossef est emprisonné, il n'est pas question qu'il y reste un instant de plus.

Ce n'est pas par hasard si 'Hanoukka tombe à la période de l'année où les nuits sont les plus longues.

Dès lors que l'heure de la délivrance arrive, la ténacité des ténèbres de l'exil laisse place à la lumière de la Torah qui jaillit pour le bonheur du peuple juif.

Mikhael Uzan

La Force de la Prière

Le Midrach raconte (Raba 100,8 et Tan'houma Vayé'hi 17) : Lorsque Yossef est revenu de l'enterrement de Yaacov, il est passé à proximité du puits dans lequel il avait été jeté, il a regardé au fond et a fait la bénédiction : « Béni soit Hachem qui m'a fait un miracle à cet endroit-là ».

1) Pourquoi Yossef a-t-il eu besoin de regarder au fond du puits pour remercier Hachem ? La vue de l'endroit, même de loin aurait du suffire à lui rappeler que c'est ici qu'il eut la vie sauve et qu'il n'a été "que" vendu !

2) Rav Kahana (chabbat 21b) nous donne 2 enseignements. Le 1er est qu'une Hanoukia placée à plus de 10m de haut n'est pas valide (car elle n'est plus dans notre champ de vision). Le 2ème est que le puits où fut jeté Yossef était certes vide d'eau mais rempli de serpents et de scorpions. Y a-t-il un lien entre ces 2 enseignements de Rav Kahana ?

Le Ramban nous enseigne (Chémot 13,16) que, en observant les grands miracles de l'histoire, l'homme doit parvenir à percevoir les miracles du quotidien, ceux auxquels on ne prête pas forcément attention mais qui jalonnent notre existence. En s'habituant à les déceler, on découvre peu à peu qu'ils sont en fait des dizaines à se cacher derrière la routine qui gère notre emploi du temps. Qui n'a pas déjà eu l'expérience de montrer une radio à un médecin et de l'entendre dire : « vous voyez ici la fracture » _ « non, docteur je ne vois rien ! » _ « Mais si, regardez bien, cette marque-là révèle une lésion » _ « Ah oui, je commence à distinguer quelque chose ». Il en est de même pour beaucoup d'événements qui paraissent anodins de prime abord, mais qui sont en fait des concentrés d'aide divine. Yossef a eu plusieurs grands miracles : son sauvetage du puits, son passage de prisonnier à vice roi d'Egypte etc... Mais il a également vécu de nombreux miracles cachés : ne pas

avoir été piqué par les serpents au fond du trou, être embarqué sur une caravane transportant des parfums et non des produits malodorants, rencontrer en prison un ministre qui sera le tremplin de son ascension etc...

Yossef, de passage dans cette région, prit pour cela la peine de se pencher pour regarder au fond du puits et ainsi remercier Hachem pour les moindres détails de la Hachga'ha pratit.

Le miracle de la fiole n'a duré que 7 jours pourtant nous le fêtons 8 jours ! En contemplant la Hanoukia nous nous rappelons que le simple fait que l'huile brûle est en soi un miracle du quotidien. Il y a donc bien eu un miracle pendant 8 jours. Les 2 enseignements de Rav Kahana sont donc intimement liés.

Réussir à distinguer les nombreux miracles qui nous accompagnent chaque instant, permet de remercier Hachem et de prier avec plus d'intensité. (Darach David)

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Ouriel est un jeune étudiant israélien. Tous les jours, pendant sa pause midi entre deux cours, il sort rapidement de l'université pour acheter dans une supérette toute proche, un petit quelque chose à manger à la hauteur de ses moyens très restreints. Il s'est même mis d'accord avec le vendeur qu'il payera la totalité de ses achats à la fin du mois. L'été arrivé, Ouriel doit ajouter à ses achats une boisson, afin de ne pas se déshydrater pendant sa longue après-midi de cours. Le premier jour, il se permet de prendre un coca bien frais à 5 shekels mais il sait très bien qu'à ce rythme, il dépassera très vite son budget. Pour cela, le lendemain il décide d'acheter une canette pas fraîche cette fois, au tarif de 4 shekels seulement. Évidemment, le plaisir n'est pas le même et Ouriel se demande déjà comment pourrait-il faire pour pouvoir se payer une canette fraîche tous les jours. Faute de solutions, il prend chaque jour un encas ainsi qu'une canette pas fraîche. Alors que le caissier lui demande tous les jours si sa canette est fraîche, à chaque fois notre étudiant lui répond par la négative. Mais vient un jour où Ouriel met en place un stratagème. Lors de ses courses, il prend deux canettes : l'une qu'il va déguster pour son repas de midi et l'autre qu'il cache dans le rayon des fromages derrière un gros paquet de yaourts. Le lendemain, il se dirige directement vers les produits frais et découvre heureux que sa

boisson est toujours là et très froide de surplus. Le caissier lui demande comme chaque jour si la canette est fraîche et Ouriel répond comme d'habitude que non. Il pense être dans son droit car c'est lui qui l'a « refroidie ». Mais un jour, le responsable se rend compte de son petit jeu et lui demande le remboursement pour toutes les fois où il l'a trompé. Ouriel lui répond qu'il ne lui doit rien puisque c'est lui-même qui l'a refroidie et que le réfrigérateur était allumé de toute manière. Qui a raison ?

Le Rav Zilberstein nous enseigne qu'il est évident que le directeur du magasin ne veut pas que les clients se comportent de la sorte. Par exemple, dans le cas où il trouverait une canette au milieu des yaourts, il s'empresserait de la ranger à sa place en criant le responsable du rayon. Tout cela parce que le client aime faire ses courses dans un magasin ordonné (que se passerait-il si d'autres étudiants se comportaient de la sorte) et fuirait un endroit en désordre. Il est donc logique qu'Ouriel n'avait pas le droit d'agir ainsi. Quant à rembourser la différence, nous dit le Rav que puisque le responsable ne veut pas qu'on se comporte comme cela, il s'agit donc d'un service et le prix d'une boisson froide est augmenté du fait du service rendu donc Ouriel doit payer la différence au vendeur.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

"Descendirent les frères de Yossef , dix , pour acheter du blé de l'Egypte " [42,3]

Rachi demande : Pourquoi préciser qu'ils sont dix, d'autant plus qu'il est ajouté au verset suivant que Binyamin ne les a pas accompagnés donc on sait qu'ils sont dix !? Rachi répond : C'est pour nous dire qu'ils étaient partagés en dix dans leurs sentiments de fraternité envers Yossef : leur affection ou leur haine n'était pas la même chez tous...

Des commentateurs posent la question suivante :

Il en ressort de ce Rachi que le nombre dix exprime une divergence. Or, d'un autre côté, sur le verset " Et les fils de Yaacov sont douze " [35,22], Rachi dit : " Nos maîtres ont expliqué que le texte nous enseigne qu'ils étaient tous des justes, Réouven n'ayant pas fauté " [Voir également Rachi Bamidbar 31 , 8]. Donc le nombre est-il là pour exprimer une divergence ou une unité ?

On peut répondre de la manière suivante :

De manière générale, le nombre exprime une unité, mais ici, cela ne pouvait exprimer qu'une divergence. En effet, le Rachi juste avant demande pourquoi est-il écrit "les frères de Yossef" et pas "les fils de Yaacov" ? Et il répond : "pour souligner qu'ils regrettaient de l'avoir vendu et qu'ils avaient pris la résolution de se comporter fraternellement avec lui et de le racheter à n'importe quel prix".

Maintenant, on peut dire que Rachi avait une question, à savoir si le nombre dix est là pour nous enseigner qu'ils étaient tous pareils en ce qui concerne leurs sentiments envers Yossef. Cela on l'a déjà compris des "frères de Yossef" ! Cette mention étant écrite juste avant, il ne faut donc pas ici expliquer le nombre comme il est expliqué de manière générale, mais au contraire, qu'ils ont des divergences dans leurs sentiments envers Yossef.

Mordekhai Zerbib